CŒUR (Maurice), Châlons 1910. — Notre regretté camarade Cœur est décédé le mercredi 14 juillet, à l'hôpital Drouhet, de Cholon (Cochinchine). De nombreux Camarades et amis ont tenu à l'accompagner à sa dernière demeure, et M. Silvert (Clun. 1893), président du Groupe régional de Saïgon, a prononcé le discours ci-après, au nom du Groupe et de la Société :

« Mesdames, Messieurs,

» Au nom de la Société des anciens élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et au nom du Groupe régional de Cochinchine, j'ai, avec une profonde douleur, la pénible tâche d'adresser, devant ce tombeau si prématurément ouvert, un dernier adieu à notre bon et sympathique camarade Cœur.

» Sorti de l'École d'Arts et Métiers de Châlons, Cœur fit son service militaire dans la marine, puis il entra dans l'industrie où il sut bientôt se faire remarquer.

» Ses connaissances, son activité, le besoin de donner un plus grand effort demandaient un champ encore plus vaste ; il pensa à juste raison que l'Indochine pouvait lui fournir l'occasion de développer ces qualités et donner libre cours à ses initiatives.

» La Compagnie de commerce et de navigation sut se l'attacher comme directeur de son garage, et, là, nous avons pu constater avec quel courage il accomplissait son travail à la satisfaction de tous.

» Tous ceux qui l'ont approché, ses amis personnels aussi bien que ceux avec qui il était seulement en relations d'affaires, ont apprécié son égalité d'humeur, son amabilité et sa courtoisie.

» La guerre l'avait épargné et l'avenir s'ouvrait à lui dans les conditions les plus favorables.

» Brutalement, il nous est ravi ; nous ne le retrouverons plus au milieu de nous, dans ces réunions où il nous communiquait son entrain de jeunesse et où nous aimions l'écouter nous rappeler des souvenirs auxquels son cœur tout entier se donnait.

» Seul, privé du réconfort moral que peut apporter une famille, il est parti.

» Ses chefs, ses collègues l'ont entouré de leur sollicitude et il a vu combien leur sympathie lui était acquise.

» Les soins les plus délicats lui ont été prodigués par le personnel dévoué de l'hôpital Drouhet.

» Malgré cette douce sympathie, malgré ces soins éclairés, notre ami est mort en pensant peut-être à une famille éplorée, qu'en France va pleurer un être cher trop tôt disparu.

» Devant cette tombe, où nous nous inclinons bien bas, élevons nos âmes et pensons à tous ceux qui pleurent, pensons à tous ceux qui n'auront même pas la consolation d'apporter la fleur du souvenir sur le cercueil où repose celui qui a été aimé.

» Efforçons-nous, devant la terrible épreuve que nous subissons, de nous rappeler l'esprit de solidarité de notre bon ami et resserrons-nous toujours de plus en plus.

» Que nos sentiments s'adaptent sur ceux que Cœur a toujours professés dans le bon et dans le bien.

» Puissent les témoignages de sympathie et de regrets qui entourent sa mémoire, apporter quelque consolation à toute sa famille à qui nous adressons nos condoléances attristées.

» Et avant de laisser refermer les portes de l'éternité sur notre cher disparu, adressons-lui, de tout notre cœur, un adieu qui peut-être n'est qu'un au revoir. »

Communication adressée à la Société par la Commission régionale de la Cochinchine et du Cambodge.